

et aux questions de datation, entre autres sur base de la dendrochronologie. À plus d'un kilomètre de là, au nord-est, une seconde occupation s'est développée, à Ghislenghien, sur le versant nord du petit vallon de la Sille. D'intéressants vestiges des âges du Bronze et du Fer, sur lesquels nous ne nous étendrons pas, font place à deux concentrations de vestiges gallo-romains : aux abords du cours d'eau, la première est illustrée par plusieurs petites constructions sur poteaux datées de la période augustéenne tandis que la seconde, plus au nord, est matérialisée par deux générations d'enclos fossoyés abritant des bâtiments sur poteaux. Ces ensembles, datés de la seconde moitié du I^{er} siècle et du II^e siècle ap. J.-C., ont pu être rapprochés de l'habitat gallo-romain typique des sols sablonneux de la côte maritime et de la région de l'Escaut. L'analyse du mobilier a permis, notamment, de mettre en évidence une importante activité céréalière. Un dernier chapitre s'apparente à une synthèse de la région d'Ath aux époques protohistoriques et romaines. La présence (très hypothétique toutefois) d'un cadastre antique est envisagée pour cette microrégion. On soulignera l'excellent esprit de synthèse d'Isabelle Deramaix qui est parvenue à extraire l'essentiel de ce qui est considéré comme la première opération préventive wallonne d'envergure. On regrettera toutefois l'absence de plans de détail concernant les bâtiments en dur de Meslin-l'Évêque qui auraient peut-être permis au lecteur une interprétation complémentaire, notamment du corps de logis. L'ouvrage met en exergue, à juste titre, la présence simultanée de deux types d'habitat gallo-romains (ferme et villa), l'un typique de la plaine côtière avec des bâtiments sur poteaux au sein d'enclos fossoyés, l'autre plus largement répandu, caractérisé par un domaine divisé en deux parties et muni d'un grand corps de logis en dur (voir Ferdière *et al.*, *RAE*, 59, 2010). Des fours à chaux ainsi que deux sépultures aristocratiques, découverts récemment (Danese & Authom, *Signa*, 4 [2014] ; Danese & Hanut, *id.*), à environ 600 m au sud-est de la villa de Meslin-l'Évêque, viennent encore compléter ce dossier. La remarquable richesse de ces deux tombes, datées de l'époque augustéenne, apporte un regard complémentaire sur le statut social privilégié des habitants de cette villa nervienne dès les premières décennies de l'Empire, ce que ne laissaient pas entrevoir les structures contemporaines.

Nicolas PARIDAENS

Frédéric HANUT & Jean PLUMIER, *La nécropole gallo-romaine de la Place de la Wallonie à Jambes (Namur). 1. Texte. 2. Catalogue*. Namur, Service public de Wallonie, 2014. 2 vol. 207 p. + 373 p., nombr. ill. coul. (ÉTUDES ET DOCUMENTS, ARCHÉOLOGIE 33 - 34). Prix : 20 € et 30 €. ISBN : 978-2-930711-11-9 et 978-930711-12-6.

Cet ouvrage présente les résultats des fouilles archéologiques menées sur le site de la Place de la Wallonie à Jambes entre 1991 et 1993. Le premier volume est divisé en neuf chapitres. Les deux premiers constituent une mise en contexte plus que complète et richement illustrée : une présentation du site de la Place de la Wallonie (p. 13-15) et un historique des travaux archéologiques menés à cet endroit entre le XIX^e siècle et les années 1990 (p. 17-21). Le chapitre 3 est consacré à la description des tombes, envisagée sous deux approches : la première est une description physique des tombes visant une typologie de ces sépultures ; la seconde aborde la question des rituels

funéraires. Les différents modes de dépôts – en urne, en tas ou en urne associée à un dépôt en tas – sont ainsi décrits. Soulignons toute l'actualité des quelques pages consacrées aux mutilations et perforations volontaires du mobilier céramique, difficilement repérables et ne faisant que trop peu souvent l'objet d'une analyse aussi fine. Le point est également fait sur l'unique sépulture multiple de la nécropole. Le chapitre 4 présente les structures secondaires : *ustrinum*, zone d'épandage et autres fosses (p. 53-63). Vient ensuite la présentation du mobilier archéologique (chapitre 5). La céramique est décrite par catégories techniques, groupes de pâtes et subdivisions typologiques avec des renvois systématiques aux contextes de découvertes (p. 65-108). La *terra nigra* et la céramique non tournée à dégraissant calcite apparaissent d'emblée comme les principaux constituants du répertoire. La partie consacrée à la parure de bronze présente successivement les fibules, les bracelets, les épingles à cheveux, les boucles d'oreilles et anneau, les spatules à fard et enfin les éléments de coffret (p. 108-124). La place est ensuite laissée au mobilier en fer (couteau, rasoir et clou ; p. 124-129), aux monnaies (p. 129-132) et à la verrerie, particulièrement rare dans cette nécropole (p. 132-135). Les chapitres 6 et 7 sont respectivement consacrés à l'étude anthropologique réalisée par C. Polet (p. 137-147) et à l'étude des restes fauniques menée par F. Pigière (p. 149-155). Le chapitre 8 offre une synthèse des données et fait le point sur la chronologie et l'évolution de la nécropole (p. 157-175). Chaque phase y est considérée sous trois aspects : la chronologie des sépultures, leur organisation spatiale et la caractérisation du mobilier qui y est associé. Enfin, le chapitre 9 offre une contextualisation de la nécropole de Jambes, insérée dans l'environnement plus large des nécropoles de Namur et des nécropoles du sud de la cité des Tongres (p. 175-183). Le second volume est scindé en trois parties. La première est consacrée au catalogue des tombes (p. 15-225), la deuxième au catalogue des structures annexes (p. 227-247) et la troisième aux découvertes isolées et au matériel hors contexte (p. 249-263). En ce qui concerne la première partie, chaque notice de tombe comprend une description physique de la structure, une description de l'ensemble anthropologique, un catalogue du mobilier – reprenant notamment le matériel lithique et en os qui ne font l'objet d'aucun commentaire dans le premier volume – et se clôture par une proposition de datation. Les deuxième et troisième parties sont construites sur le même plan que la première. L'une présente d'abord l'*ustrinum* puis les fosses et fossés ; l'autre met en lien les objets isolés avec les structures les plus proches auxquelles ils peuvent être associés. Outre l'abondance des dessins et autres illustrations en couleur, nous soulignerons également la présentation, parallèlement au texte, des données brutes (sous forme de tableaux et graphiques) ; ces dernières permettant aux lecteurs qui le désirent d'éclairer les interprétations proposées. Un autre point fort de cette publication est la mise en perspective systématique des données fournies par la nécropole de la Place de la Wallonie avec celles des autres sites de la région. Ceci souligne d'ailleurs la grande utilité de cette publication : ses apports à la connaissance des contextes funéraires du sud de la cité des Tongres sont précieux, les autres nécropoles du Namurois n'étant bien souvent connues qu'à travers d'anciennes fouilles peu ou pas publiées, pour lesquelles les contextes de découvertes sont la plupart du temps perdus et dont le matériel a parfois été égaré.

Nelly VENANT